

Revue des Spéleologues du Grand Sud-Ouest

Appel à candidature

Le G.S.H.P., 50 ans déjà !

Partenariat E.N. / S.C. Cagire

Photographie à Beauregard

Igue Auère (Coume)

L'île aux Glaciers de Marbre

C.R. A.G. de Cajarc 2012

De Lourdes à Tromblaine (Lispel)

Les pionniers. Le Lépineux

N°134

2^e trimestre 2012 - N° ISSN / 0241-4104

Igue Auère

Une nouvelle cavité du grand réseau de la Coume
Rémy Soulier et S.S.A. Caussade (82)

Notre aventure débute en **1994**, au cours d'un inter-club Tarn-et-Garonnais sur la coume ...

Jacques Sabatié nous propose de reprendre l'exploration et la désobstruction de gouffres laissés à l'abandon. Sur les conseils de Maurice Duchène, nous jetons notre dévolu sur un P20 situé juste en contre-bas des pertes de *Coume Auère* :

Dans les années 70, Xavier Goyet aurait franchit un méandre terrible, descendu un P30, et voilà !



L'entrée de « Igue Auère » en 2005

Action : après le beau puits d'entrée, nous attaquons l'élargissement du méandre qui suit. Se sera notre unique séance, le chantier débuté s'arrêtera là. Pourtant, il y a bien ce courant d'air violent sortant du trou qui aurait du nous inciter à poursuivre. Abandon !

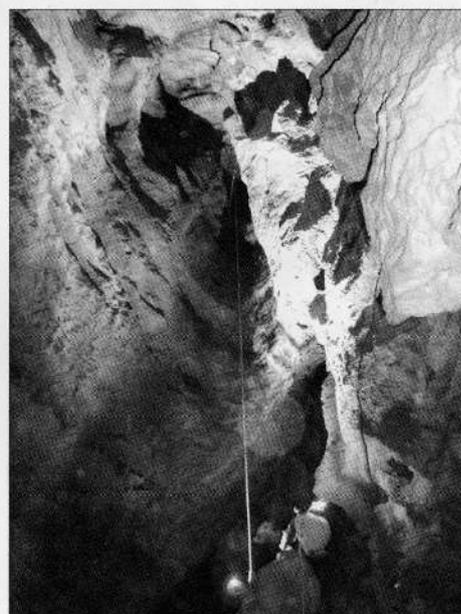
Reprise des explorations

2004. Une sortie en solitaire permet de retrouver l'entrée, de descendre le premier puits et de

franchir le méandre dans la difficulté. J'arrive effectivement en haut d'un P25. À sa base, le courant d'air provient d'un méandre étroit, très étroit et couvert de moon-milch ... pas évident d'attaquer un chantier ici. Une deuxième sortie me permet d'élargir le méandre d'entrée à la cartouche dans les zones les plus étroites.

2005. Lors de deux nouvelles sorties, la topo est réalisée et un départ est entrevu

dans le P25. En remontant, j'effectue un petit pendule dans le P25 et trouve un puits parallèle (P5). Ici aussi, derrière un tas de blocs, je retrouve un méandre plus sympathique et un gros courant d'air. Tirs à la cartouche et 15 m parcourus. Arrêt sur un passage étroit. Derrière, c'est plus vaste semble-t-il et les cailloux tombent sur quelques mètres.



Dans le P25. Puits du pendule

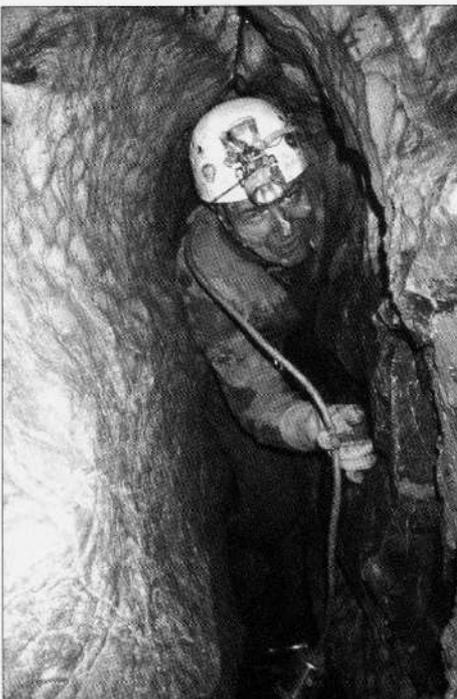
De retour en Quercy, et en bons caussenards, nous baptiserons ce gouffre ... *Igue Auère*.

Le **28 mai 2005**, je me retrouve sur le terrain avec Philippe que j'ai réussi à

convaincre. Avec son gabarit affûté, il passera le méandre d'entrée sans difficulté. Le passage qui m'avait arrêté est rapidement élargi. Nouvel élargissement juste après. Quelques étroitures plus loin, élargies à la cartouche et à la massette et deux petits ressauts plus bas, nous voilà à nouveau dans un petit méandre à élaguer ... Puis soudain nous débouchons dans une vaste galerie fossile, avec un amont et un aval.

Petit tour en amont, on doit se mettre à quatre pattes ... on verra plus tard. Vers l'aval, on trouve une vaste salle (pour des esprits bas-quercynois ...) 15 x 30 x 5 m !...

Une galerie en bas, et une en haut. Philippe s'engage en haut, je pars en bas. Je progresse sur 100 environ dans une galerie ébouleuse. Retour dans la salle. Philippe a lui aussi progressé sur plus de 100 m dans une galerie plus basse, sableuse et très ventilée. Nous la poursuivons à deux cette fois. Une étroiture nous stoppe quelques instants, et derrière, suite de la galerie, trouée cette fois d'un puits évalué à 40 m. Un



Olivier dans les « Rémyfacil »

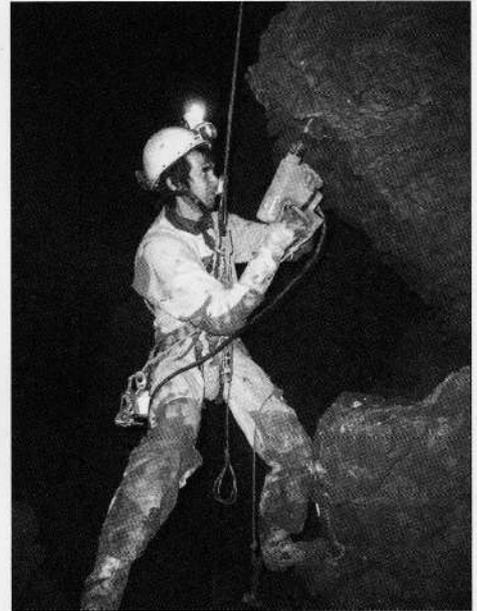
peu plus loin, arrêt sur un ressaut de 5 m. Ce jour-là ce sont près de 500 m de première que nous aurons parcourus. Au retour, les méandres sont coriaces ; dans les *Rémifacil*, les kits ne passent pas et le matériel doit être « dékité » et « renkité » plusieurs fois pour être ressorti. C'est décidé, on élargira ces méandres, véritablement trop sélectifs avec du matériel...

Nous sommes de retour 15 jours plus tard, avec pour objectif de descendre le P40 : le *Luciehole*. Vaste puits qui donne vers -30 m sur une nouvelle salle. Une main courante nous permet d'y accéder : c'est vraiment un beau volume et un éboulis descendant donne sur un nouveau P30, terriblement pourri celui-là ... les spits tiennent par miracle et ça « croule de partout ». En bas, une suite vers le bas, très étroite cette fois et peu ventilée. Nous explorons aussi un amont depuis la salle et parvenons à remonter à travers des blocs, dans une roche toujours aussi broyée. Le *Luciehole* se poursuit sur 15 m de plus et on enchaîne sur un nouveau ressaut, mais ça « queute » ici aussi.

À nouveau une belle première ce jour avec de superbes volumes ... mais aussi une roche très pourrie, comme gélifracée ou broyée, et ce sera le cas systématiquement au-dessous du niveau des galeries fossiles de - 60 m.

Le **2 juillet**, Philippe est parti se perdre sous le soleil Sénégalais, Daniel et Thierry sont là. Nous allons attaquer la zone du R5. Philippe l'avait descendu la dernière fois en libre et c'était arrêté sur une verticale évaluée à 15 m. Thierry est devant, il équipe « haddock », et à - 15 m, depuis un palier, il jette un caillou dans la suite de la verticale ... un bruit sans fin remonte, rebondit, et se répercute ... au moins sur

80 m ! Comme la dernière fois, c'est grand et désastreusement instable. Chaque mouvement peut conduire à une avalanche...



Équipement dans le « sénégalais »

La séance d'équipement sera longue pour parvenir enfin à la base du puits du *Sénégalais*. Ici, la roche est saine, enfin ! , mais le méandre qui continue est étroit, étroit, étroit ... On y progresse sur 20 m environ et ça ne passe plus. Mais la roche est dure, dure, dure Lors d'une séance de désobstruction nous y passerons les forets les plus résistants. Ici, la roche, c'est de la ferraille ! Pour se faire moins peur, le *Sénégalais* (P90) sera finalement rééquipé en grosse partie avec des broches et de longues mains courantes : 35 amarrages, 170 m de corde... Il y a bien un puits parallèle, qui nous a donné un espoir ... sans suite. Mais peut être avons nous oublié une lucarne dans ces vastes volumes ... se serait à vérifier.

Et la jonction avec le grand réseau de la *Coume* ? Ça devenait moins évident ! Mais en parallèle des sorties d'équipement, de topo, de désobstruction dans les divers puits, nous remontons un petit affluent situé en haut de *Luciehole* : Étroit, argileux, mais

IGUE AUÈRE

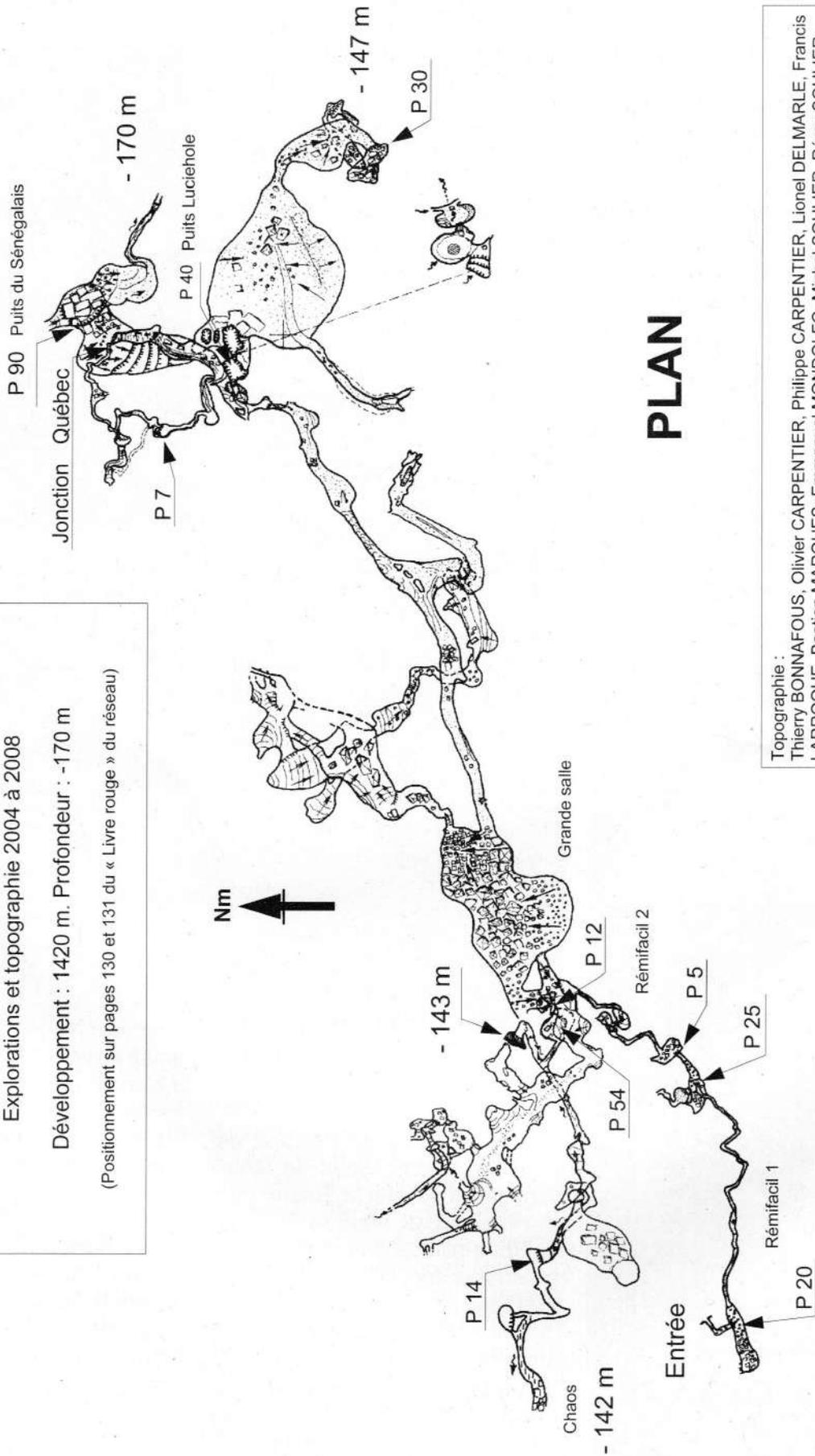
Massif d'Arbas - Réseau de la Coume (31)

Société Spéléo-Archéologique de Caussade

Explorations et topographie 2004 à 2008

Développement : 1420 m. Profondeur : -170 m

(Positionnement sur pages 130 et 131 du « Livre rouge » du réseau)



Topographie :
 Thierry BONNAFOUS, Olivier CARPENTIER, Philippe CARPENTIER, Lionel DELMARLE, Francis LARROQUE, Bastien MARQUES, Emmanuel MONDOLFO, Michel SOULIER, Rémy SOULIER.
 Report : Rémy SOULIER.

Topographie :
 Thierry BONNAFOUS, Olivier CARPENTIER, Philippe CARPENTIER,
 Lionel DELMARLE, Francis LARROQUE, Bastien MARQUES,
 Emmanuel MONDOLFO, Michel SOULIER, Rémy SOULIER.
 Report : Rémy SOULIER.

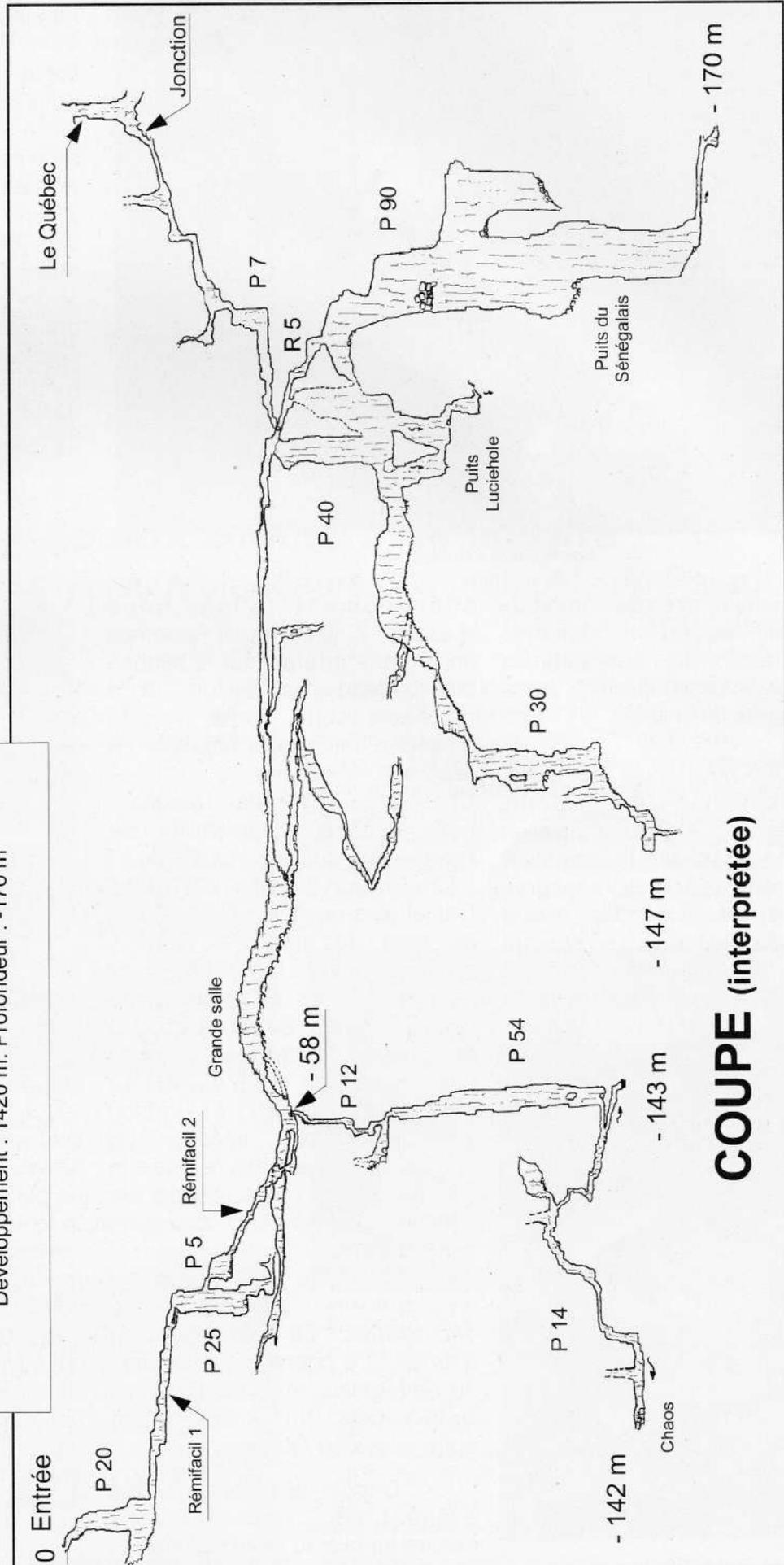
IGUE AUÈRE

Massif d'Arbas - Réseau de la Coume (31)

Société Spéleo-Archéologique de Caussade

Explorations et topographie 2004 à 2008

Développement : 1420 m. Profondeur : -170 m





Sortie par le « Québec »

un peu ventilé, avec de nombreux débris végétaux au sol. 30 mètres de progression et nous sommes arrêtés à la base d'un P7. Nous laissons passer l'hiver.

2006. Au mois de mars, nous sommes de retour. Escalade de ce P7... nouvelles séries de passages diversement étroits dans de petits méandres labyrinthiques, mais nous remontons toujours. Le courant d'air est toujours présent, des tas de feuilles mortes balisent notre

cheminement... allons-nous ressortir ? Non, nous sommes finalement arrêtés sur quelques blocs. Mais, c'est décidé : à la prochaine sortie, nous venons avec une balise pour effectuer un repérage de surface.

Chose faite le **13 mai**. Résultat : nous sommes à l'aplomb, sous l'entrée du gouffre du Québec, à -20 m environ !!! Le **29 juillet**, Daniel part au Québec et je vais au bout du méandre. Chacun possède une massette pour frapper et tenter un repérage au son. Très vite, Daniel répond à mes coups. Il descend le puits d'entrée et nous nous voyons au travers d'une fissure !!! Un bloc seulement nous sépare. La jonction effective sera réalisée le **16 décembre**. Une entrée de plus sur le réseau... des plus surprenantes !

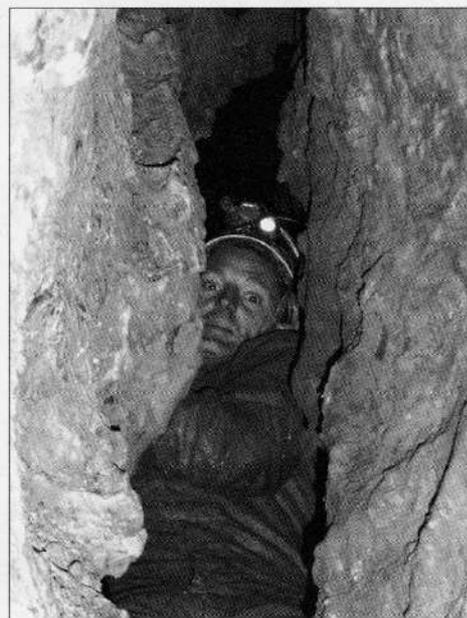
La partie aval du réseau ne donnera pas plus de découvertes. La désobstruction pourrait être poursuivie à la base du *Sénégalais*, mais ne donnerait certainement au mieux qu'un autre accès au Québec.

Depuis le début de nos explorations, nous n'avons encore jamais vu l'eau des pertes

de *Coume Auère* dont l'entrée d'*Igue Auère* est très proche.

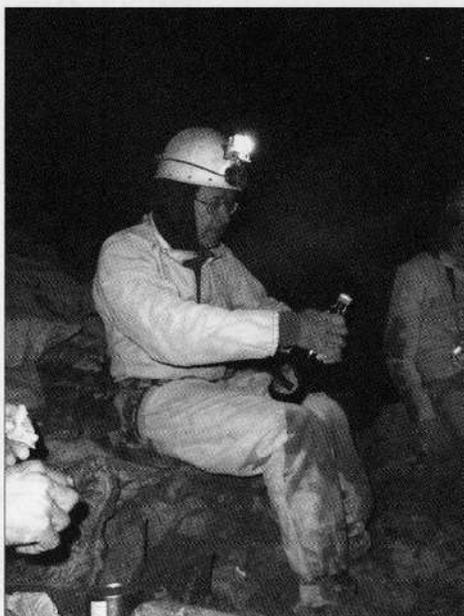
Un petit réseau situé dans les amonts de la galerie fossile nous donnera quelques illusions.

Il restait un espoir : face au méandre d'arrivée d'*Igue Auère* dans la grande galerie, il y a un petit trou souffleur, qui décoiffe ... Courant d'air dans le mauvais sens selon nos théories si on veut rejoindre l'actif et les grandes galeries du *Pont de Gerbaut*. Mais bon, on va tenter ...Après trois séances de désobstruction, le **15 juillet 2006**,



Philippe dans le « laminoir »

un passage est ouvert sur un P12 étroit, sur faille. Suivent deux ressauts qui nécessiteront des élargissements et, enfin, c'est du vaste !!! Un amont, qui lui est actif en crue, c'est sûr : une des arrivées des pertes. Il se jette sur un puits évalué à 60 m. Ce jour-là la remontée s'effectue dans l'enthousiasme général. Et le **29 juillet**, le puits (P54) est descendu. À sa base, le réseau devient à nouveau bien complexe. L'actif se jette dans un siphon et c'est fini pour nous. Toujours à la base de ce puits, on remonte un affluent qui ventile. Mais le cheminement devient véritablement complexe et usant avec petites escalades et étroitures.... On retrouve



Ça s'arrose !

finalement un nouvel aval qui devient, lui aussi, vite étroit, du type laminoir aquatique. Il faudra élargir l'extrémité pour laisser l'eau s'évacuer et progresser. Deux séances de désobstruction seront nécessaires. Le transport du matériel est difficile et délicat, les sorties dépassent 10 heures dans des conditions froides et humides.

2007. Fin juillet **2007**, nous franchissons ce laminoir et un beau P14 fait suite. On poursuit dans une galerie argileuse sur 50 m et arrêt sur un chaos. Une dernière sortie est effectuée en

octobre, le chaos, hyper-ventilé, n'est pas franchi. Derrière, c'est sûr, la galerie se poursuit et 100 m restent à descendre pour atteindre le *PDG* dans le secteur du puits de la *Tyrolienne*.

2008. La cavité est finalement déséquipée durant l'été **2008**. L'exploration a nécessité 24 sorties.

Ont participé aux explorations depuis 2004 : Daniel Berthet, Cyril Besses, Thierry Bonnafous, Anthony Brining, Yannick Campan, Nicolas Carpentier, Olivier Carpentier, Philippe

Carpentier, Lionel Delmarle, François Larroque, Bastien Marquès, Eric Maurel, Emmanuel Mondolfo, Jean-Loïc Pinczon du Sel, Eric Randard, Michel Ronin, Cyril Simpère, Michel Soulier, Rémy Soulier, Christian Thévenot, Giselle Thévenot

Accès : Parking de la *Fontaine de l'Ours*, direction la *Henne-Morte*. Au fond du talweg, avant la montée vers la *Henne*, on suit vers l'aval le fond de la vallée jusqu'au pertes de *Coume Auère*. On passe la doline qui suit et, 10 m plus loin, c'est l'entrée qui fait environ 1 m de diamètre.

L'île aux Glaciers de Marbre

Dans les profondeurs des archipels de Patagonie

Arnaud Malard

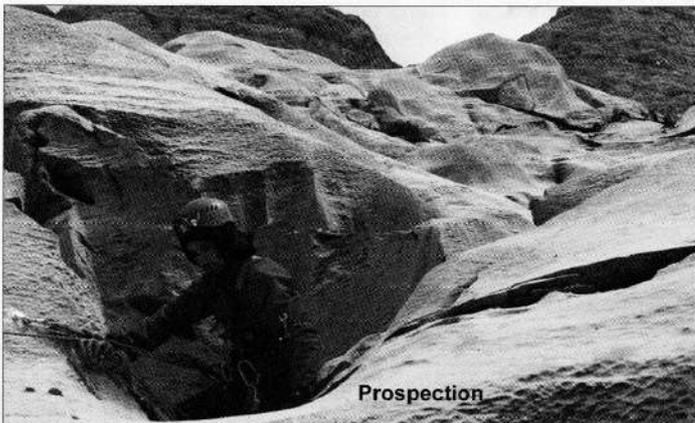
Vous aussi, plongez vous dans les karst des 50^{èmes} hurlants et partagez les moments forts des expéditions. Au terme de 6 grandes expéditions spéléologiques en



Marche dans la tourmente

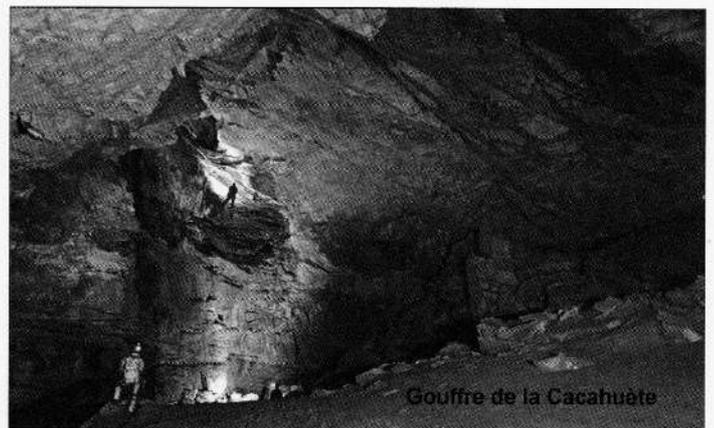
Patagonie chilienne, Centre Terre a le plaisir de vous faire partager ces aventures extraordinaires à travers un ouvrage grand format richement illustré à paraître en novembre 2012.

Vous rêviez de tout savoir sur les tempêtes qui arrachent les tentes et s'envolent avec les occupants, sur les virées



Prospection

en zodiac dans les senos, sur les grottes ornées les plus australes de la planète, sur les indiens Alakalufs qui vivaient nus sous la neige se nourrissant de moules crues, sur les os de baleines que l'on retrouve perchés à 35 m de hauteur dans les grottes, sur les déposes en hélicoptères par la marine française, sur les 18 jours de raid à travers l'île de Madre de Dios, sur la découverte des comètes de roche, de la grotte du Pacifique, sur les moments de solitude quand la radio tombe en panne, sur les naufragés du Barros Lucos contraints à 4 jours



Gouffre de la Cacahuète

d'isolement, sur les longues marches dans la forêt primaire, sur les bateaux qui prennent feu, les nuits en combinaison néoprènes sous le zodiac, les plongées pour approcher les champignons d'eau douce, sur les assauts répétés pour toucher le fond du gouffre de la Détente, sur les embruns marins que l'on goutte encore à 400 m d'altitude, sur les pièges de la forêt magellanique, sur les équipes qui bravent la crue sous terre pendant des heures, etc.... etc...

En vente sur boutique.centre-terre.fr (35 € TTC + port)